

**Interview de Nina GHEDDAR  
Cofondatrice et Rédactrice en chef de *Guiti News***

**Qui sommes-nous ?**

En 2018, le projet de créer un média indépendant portant un autre récit sur la migration est né, grâce à la **rencontre de six journalistes (exilés et non-exilés)**. Nous étions non seulement frustrés par la couverture médiatique du sujet, mais aussi par **l'absence d'opportunités** professionnelles pour les reporters en exil. L'arrivée sur le nouveau territoire rimant souvent avec **déclassement**. L'idée de travailler en binôme pour partager compétences et savoirs s'est vite imposée. Avec un double-objectif éditorial : **humaniser les trajectoires**, en donnant la parole aux premiers concernés, et **rationaliser** une question, cible de fantasmes et de poncifs, qui est trop souvent instrumentalisée.

**Que faisons-nous ?**

Depuis le lancement du site web en janvier 2019, 300 articles ont été produits par 25 journalistes, venant de **Syrie, du Liban, de Turquie, du Tchad, du Zimbabwe, du Soudan du Sud, de Belgique et de France**. Figurent ainsi le récit d'un travailleur social qui évalue l'âge des mineurs non accompagnés, un fact-checking de l'argumentaire du RN suite au nouveau pacte sur la migration et l'asile ; ou bien encore une enquête sur Total en Ouganda. En plus de sa production éditoriale, *Guiti News* a développé une activité d'**éducation aux médias**, en faisant intervenir dans les écoles un binôme franco-exilé de la rédaction. Avec une envie : mobiliser autour de la liberté d'expression et du **nécessaire pluralisme de la presse**, mais aussi sensibiliser à la thématique de l'exil. Enfin, *Guiti News* formalise la création d'un réseau européen de médias inclusifs, qui s'engagent à infléchir le récit médiatique sur la migration.

**En quoi le soutien du Fonds va nous aider ?**

La somme de 15 000 euros qui nous est allouée va venir appuyer notre ambition de **changement de narratif sur la migration**, via deux actions. La première consiste dans le renforcement des **ateliers d'éducation aux médias** que nous proposons, et leur réorientation partielle en virtuel. La seconde action comprend la **réalisation de capsules vidéo**. Des capsules (30 minutes chacune) qui questionnent le sujet de la représentativité dans les médias et dans l'espace public. Sont interviewés des chercheurs en sciences sociales, autant que des reporters qui œuvrent pour la représentativité. Ces capsules, qui seront mises à disposition des professeurs, se veulent didactiques, afin de conscientiser les élèves, les pousser à la réflexion et à se saisir d'outils pour **analyser un discours, le choix de mots, la décision d'inviter un expert et pas un autre...**